

Manche

Carentan. Le recteur de la région Normandie en visite

« Deux mots par jour », moins d'inégalités

QUOTIDIEN LA PRESSE DE LA MANCHE | dimanche 3 décembre 2017

507 mots



Sandrine Cappey, enseignante en grande section, a présenté sa méthode d'apprentissage de « Deux mots par jour » au recteur de Normandie. - Crédit Denis ROLLAND

Chaque jour, les élèves de maternelle de l'école des Hauts Champs de Carentan mémorisent deux nouveaux mots de vocabulaire. Un exercice pour les guider vers la lecture, mais aussi lutter contre les inégalités linguistiques.

Denis Rolland, recteur de la région Normandie, accompagné de Jean Lhuissier ; directeur académique de la Manche, se sont rendus mardi 28 novembre à l'école des Hauts Champs de Carentan-les-Marais pour observer le dispositif « Deux mots par jour » qui y est appliqué depuis plusieurs mois déjà. Le secteur de Sainte-Mère-Eglise a également choisi de lancer ce dispositif. Des formations se sont tenues pour faciliter la mise en place et depuis l'an passé, des écoles l'appliquent quotidiennement.

Chaque jour, dans les trois niveaux de la petite à la grande section, les élèves partagent un moment collectif et ludique, dans le but d'apprendre deux nouveaux mots de vocabulaire. Delphine Hébert, directrice de l'école et enseignante en CP, détaille l'intérêt de ce procédé voué à réduire les inégalités linguistiques entre les élèves.

« Par le biais de devinettes, les enfants doivent essayer de trouver le mot du jour. En maternelle, c'est un moment qu'on veut ludique, forcément, pour faciliter l'apprentissage.

On essaye de proposer des thèmes variés, en lien avec le programme. »

De 500 à 2 500 mots

Les enfants acquièrent au fur et à mesure de l'année non seulement du vocabulaire, mais en plus mettent en place les premiers codes pour favoriser l'apprentissage de la lecture. Une façon de réduire les différences entre les élèves.

« En premier lieu, plus l'enfant a de vocabulaire, plus il sera aidé dans l'acquisition de la lecture. On commence déjà à leur demander de trouver les mots associés à des actions, des noms ou des adjectifs, sans les catégoriser de façon stricte. » Les mots appris sont ensuite réutilisés durant le reste de l'année lors de jeux de l'oie, memory ou diverses activités.

Dans un communiqué, l'Académie a rappelé le travail de Fanny Delahaye, chercheuse en psychologie cognitive à l'École supérieure du professorat et de l'éducation (ESPE) de Bretagne, précisant **« qu'à l'entrée du CP, les élèves les plus faibles connaissent 500 mots alors ceux ayant un vocabulaire plus étoffé sont à 2 500, ce qui augure pour les premiers des difficultés pour acquérir la lecture. »** Des mots qu'il convient d'apprendre, mais aussi de réutiliser autant que possible pour maîtriser au mieux la langue de Molière.

Carole LE GOFF